



**HAL**  
open science

# Érotisme et sexualité dans les arts du spectacle. Introduction

Pierre Philippe-Meden

► **To cite this version:**

Pierre Philippe-Meden. Érotisme et sexualité dans les arts du spectacle. Introduction. Pierre Philippe-Meden. Érotisme et sexualité dans les arts du spectacle, L'Entretiens, pp.9-17, 2015, Les anthropages, 978-2-35539-199-6. hal-01566901

**HAL Id: hal-01566901**

**<https://hal.science/hal-01566901>**

Submitted on 7 Mar 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Sous la direction de Pierre Philippe-Meden

## Érotisme et sexualité dans les arts du spectacle



Collection « Les anthropopages » • éditions l'Entretemps



Collection  
*Les anthropopages*



Érotisme et sexualité dans les arts du spectacle  
*Colloque du réseau arts du spectacle vivant et ethnoscéologie*

## DU MÊME AUTEUR :

### Contribution à des ouvrages collectifs

« Le strip-tease français du cabaret au théâtre expérimental (1950-1970) », dans « Formes mineures et minoritaires dans les arts du spectacle », *Horizons/Théâtre*, n° 5, Presses universitaires de Bordeaux, Bordeaux, 2015, p. 6-20.

« Corporéité hébertiste et philosophie mystique », dans « Ethnoscénologie : les incarnations de l'imaginaire », *Horizons/Théâtre*, n° 4, Presses universitaires de Bordeaux, Bordeaux, 2014, p. 77-88.

« Georges Hébert et l'esthétique de la nature », dans Tony Froissart et Jean-Saint Martin (dir.), *Le Collège d'Athlètes de Reims : institution pionnière et foyer de diffusion de la Méthode naturelle en France et à l'étranger*, Éditions et Presses universitaires de Reims, Reims, 2014, p. 261-279.

Sous la direction de Pierre Philippe-Meden

# Érotisme et sexualité dans les arts du spectacle

Ouvrage publié avec le soutien de la Maison des sciences de l'homme Paris Nord (USR3258), le Centre national de la recherche scientifique (CNRS), l'université Paris 13, l'université Paris 8, le Campus Condorcet Paris-Aubervilliers, la région Île-de-France, le Fond de soutien et de développement des initiatives étudiantes de l'université Paris 8 (FSDIE-PARIS 8), l'Agence universitaire de la francophonie (AUF), le CROUS de Créteil (Prix Culture-Actions 2014), le Laboratoire interdisciplinaire des pratiques spectaculaires (LIPS-Paris 8), la Société française d'ethnoscénologie (SOFETH).



L'ENTR'ATEMPS

*éditions*

La table des matières se trouve en page 252.

© éditions L'Entretemps – Laverune – 2015  
2, place Pierre Lavène  
34880 Laverune  
ISBN : 978-2-35539-199-6

# Introduction



Pierre Philippe-Meden

Constitué en 2011 dans le cadre du thème « Création, pratiques, publics » de l'axe « Industrie de la culture et arts » à la Maison des sciences de l'homme Paris Nord (MSH-PN<sup>1</sup>), le réseau des doctorants et jeunes chercheurs en arts du spectacle vivant et ethnoscéologie s'était associé au projet de recherche entrepris par le professeur Armindo Bião de l'université Fédérale de Bahia (Brésil), co-fondateur de l'ethnoscéologie disparu en juin 2013, sur les fondements de l'imaginaire érotique dans les arts du spectacle. La vie de ce réseau à but socialisant et professionnalisant s'est concrétisée lors de journées d'études thématiques internationales, interdisciplinaires et interinstitutionnelles<sup>2</sup>, qui permettaient de faire un point sur l'avancée des recherches dans la perspective de l'ethnoscéologie définie en tant qu'étude interdisciplinaire de l'esthétique des incarnations de l'imaginaire. Nous insistons sur le mot « incarnation » pour souligner l'importance du corps vivant, vécu, dans nos travaux. Si « scéno<sup>3</sup> » sonne familièrement aux oreilles des praticiens des arts du spectacle, il est l'un des termes qui fait référence au corps dans le vocabulaire hippocratique<sup>4</sup>. Ainsi l'ethnoscéologie a-t-elle « forgé son nom à partir de cette polysémie et se

---

1. La Maison des sciences de l'homme Paris Nord est une unité de recherche (USR3258) soutenue par le Centre national de la recherche scientifique, l'université Paris 13 et l'université Paris 8.

2. « Apprentissage et sensorialité » en 2010 et 2011, « Sport, théâtre et arts vivants » en 2012, « Érotisme et sexualité dans les arts du spectacle » en 2014. Lire aussi les travaux des doctorants et jeunes chercheurs publiés à l'issue du 7<sup>e</sup> colloque international d'ethnoscéologie : « Esthétique, corporéité des croyances et identité » (2013) : « Ethnoscéologie. Les incarnations de l'imaginaire », *Horizons/Théâtre*, n°4, PUB, Bordeaux, 2014.

3. La « scène érotique » a par ailleurs fait l'objet d'études universitaires : Françoise NICOL et Laurence PERRIGAULT (dir.), *La Scène érotique sous le regard*, « Interférences », PUR, Rennes, 2014; Hélène BEAUCHAMP et Muriel PLANA (dir.), *Théâtralité de la scène érotique du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours dans la littérature, les arts du spectacle et de l'image*, « Écritures », EUD, Dijon, 2013.

4. Jean-Marie PRADIER, « Ethnoscéologie : la profondeur des émergences », *Internationale de l'imaginaire. La scène et la terre*, n° 5, Babel / Maison des Cultures du Monde, Paris, 1996, p. 13-15.

présente comme la science de l'intelligence du corps manifestée dans les pratiques spectaculaires<sup>5</sup>. »

Outre l'hommage rendu à Armindo Bião l'objectif du projet *Érotisme et sexualité dans les arts du spectacle* consistait à réunir les jeunes chercheurs se reconnaissant dans la perspective de l'ethnoscénologie ou y trouvant une marge de liberté plus conséquente que dans les études « classiques » ou littéraires en arts du spectacle, notamment les études théâtrales, sans négliger pour autant leur rigueur scientifique, leur permettre de s'insérer dans une recherche collective et fédérative, de rompre avec l'isolement géographique et institutionnel du thésard, de partager, discuter et échanger autour de leurs références épistémologiques et méthodologiques. Les premières rencontres se sont tenues à l'occasion des séances du séminaire d'ethnoscénologie (2013-2014) animé par le professeur Jean-Marie Pradier à la MSH-PN qui ont abouti aux journées de recherche doctorale le 17 janvier 2014 : « La performance et les arts, vers une nouvelle interdisciplinarité », et le 22 octobre 2014 : « Parcours des docteurs en ethnoscénologie », enfin au colloque qui leur était adossé les 23 et 24 octobre 2014 : « Érotisme et sexualité dans les arts du spectacle ». Les journées des 22, 23 et 24 octobre regroupant 37 doctorants, enseignants-chercheurs et artistes en France, au Maroc, en Tunisie, aux États-Unis et en Inde n'auraient pas été possibles sans le soutien de la MSH-PN, du Campus Condorcet Paris-Aubervilliers, de la Région-Île-de-France, de l'Agence universitaire de la francophonie, du Fonds de solidarité et de développement des initiatives étudiantes de Paris 8, du CROUS de Créteil (Prix Culture-Actions 2014), du Laboratoire interdisciplinaire des pratiques spectaculaires et de la Société française d'ethnoscénologie.

L'enjeu du colloque « Érotisme et sexualité dans les arts du spectacle », suivant la proposition de Jean Duvignaud (1921-2007) sous l'égide duquel l'ethnoscénologie a été institutionnalisée, consistait à aborder l'érotisme autant que possible « dans une interrogation commune — heureusement informulée en “concepts” — sur le corps — le sien, celui de l'autre<sup>6</sup>. »

---

5. Jean-Marie PRADIER, *La Scène et la fabrique des corps. Ethnoscénologie du spectacle vivant en Occident (V<sup>e</sup> siècle av. J.-C. – XVIII<sup>e</sup> siècle)*, « Corps de l'esprit », PUB, 2000 [1997], p. 52.

6. Nous remercions Naéma Boudoumi, metteur en scène de la compagnie Ginko, de nous avoir autorisé à reproduire en annexe la lettre de Jean Duvignaud qui lui a été personnellement adressée pendant l'été 2006 alors qu'elle finalisait son mémoire de master 2 : « Rita Renoir, une actrice underground », sous la direction de Jean-Marie PRADIER et Monique BANU-BORIE à l'université Sorbonne Nouvelle Paris 3.

L'ethnoscénologie de l'érotisme — voire l'« éroscénologie<sup>7</sup> » — développée durant le colloque se trouve donc enrichie d'expertises en philosophie, psychologie, sinologie, sociologie, anthropologie et histoire du corps, de la pornographie, du féminisme, du genre, du handicap et des arts du spectacle parmi lesquels la danse, le théâtre, le music-hall, le *Môhiniyâttam*, l'*Odissi*, le *Jingju*, le cinéma d'animation et le sport. En témoignent les dix-sept contributions sélectionnées publiées sous forme d'articles dans le présent ouvrage, organisées, regroupées par discipline, en trois parties distinctes, néanmoins complémentaires : histoire, anthropologie et esthétique contemporaine. Sont ajoutés en annexe le rapport de la journée du « Parcours des docteurs en ethnoscénologie », établi par Jean-Marie Pradier, sous forme de « questions sur la formation en ethnoscénologie » ; et la lettre inédite jusqu'alors de Jean Duvignaud autour de la tragédienne du striptease Rita Renoir et de l'érotisme dans les années soixante.

Définir l'érotisme ou le distinguer de la pornographie n'a pas été l'enjeu du colloque, n'a fait l'objet d'aucun débat et ne l'est donc pas davantage à travers les diverses contributions. Considérant l'érotisme en tant que variable aléatoire, de nature « morale<sup>8</sup> », il ne saurait y avoir de différence véritable entre érotisme et pornographie. Ce que résume la formule d'Alain Robbe-Grillet empruntée à André Breton : « la pornographie, c'est l'érotisme des autres », à laquelle Gilles Lapouge ajoute : « Dis-moi ce que tu tiens pour pornographique et je te dirai qui tu es<sup>9</sup>. » Quant à adopter une définition minimale de l'érotisme, sans doute celle avancée par Jean-Jacques Pauvert a-t-elle l'avantage d'être sans ambiguïté : « l'érotisme en tant que relation amoureuse<sup>10</sup> » ; et le théâtre étant par nature l'art de la relation vivante, l'avantage de penser le théâtre en tant qu'art érotique. L'ouverture ethnoscénologique de l'ouvrage par Jean-Marie Pradier est explicite quand il revient sur les notions clés de synchronie interactionnelle, sex-appeal, sensorialité et empathie : moins l'érotisme au théâtre que le théâtre en tant qu'art érotique !

---

7. Jean-Marie PRADIER, « Les caresses de l'œil ou les scènes d'Éros », *Cosmopolitiques : Ce sexe qui nous dépasse*, n° 4, 2003, p. 66-83. En ligne, consulté le 14 avril 2015 : <[www.cosmopolitiques.com/node/273](http://www.cosmopolitiques.com/node/273)>.

8. Ruwen OGIEN, *Penser la pornographie*, PUF, Paris, 2008.

9. Gilles LAPOUGE, « PORNOGRAPHIE », *Encyclopædia Universalis*. En ligne, consulté le 17 novembre 2014 : <<http://www.universalis.fr/encyclopedie/pornographie/>>.

10. Jean-Jacques PAUVERT, *Métamorphose du sentiment érotique*, J.-C. Lattès, Paris, 2011, p. 323.

La condamnation des arts du spectacle ne date pas de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup> siècle<sup>11</sup>, mais y trouve de nouveaux arguments dans le naturalisme naissant contre le spectre de la « dégénérescence<sup>12</sup> » et ses fléaux : syphilis et tuberculose, l'invention de scènes érotiques médicalisées<sup>13</sup> et d'une industrie du cinéma pornographique<sup>14</sup>. Sous l'« Eros Modern'Style<sup>15</sup> » la sexualité se constitue alors comme un domaine d'étude spécifique, et autonome :

« [...] le droit se sécularise en abandonnant des notions directement reçues des codes religieux en matière de normes sexuelles : le divorce change la définition du mariage, la qualification criminelle de la sodomie est remise en question en même temps qu'on observe une progressive dépénalisation de l'homosexualité, etc. De nouveaux corps de spécialistes (médecins, thérapeutes, etc.), de nouvelles disciplines scientifiques (psychologie, sexologie, etc.), de nouvelles "disciplines de soi" (méditation, gymnastique, etc.) produisent de nouvelles normes sexuelles orientées vers l'ici-bas et l'accomplissement de soi : une fécondité maîtrisée, la santé, le bien-être ou même la rentabilité orgasmique des investissements libidineux. La normativité en matière sexuelle échappe de plus en plus aux institutions religieuses<sup>16</sup>. »

Lola Gonzalez-Quijano retrace le développement à cette période d'un répertoire dédié à l'amour charnel, d'une économie des « pièces à femmes » et de la porosité entre les professions de prostituée, de courtisane et de comédienne dont la distinction n'a alors guère de sens. Sans doute cette économie est favorable à l'essor des music-halls, dont l'érotisme fait l'objet des études de Nathalie Coutelet<sup>17</sup>. Celles qui avec la seule ressource de la beauté jouent un rôle social y trouvent de nouveaux débouchés au détriment des professionnelles

11. Jean-Marie PRADIER, « Le rituel de Toulon et le péché de Comédie », dans Jean-Marie THOMASSEAU (dir.), *Le Théâtre au plus près. Pour André Veinstein*, PUV, Saint-Denis, 2005, p. 132-153.

12. Max NORDAU, *Dégénérescence*, traduit de l'allemand par Auguste Dietrich, « Condition humaine », Max Milo, Paris, 2006 [1893].

13. Georges DIDI-HUBERMAN, *Invention de l'hystérie. Charcot et l'iconographie photographique de la Salpêtrière*, Macula, Paris, 2012 [1982] ; Rae Beth GORDON, *De Charcot à Charlot. Mises en scène du corps pathologique*, « Le Spectaculaire », PUR, Rennes, 2013.

14. Frédéric TACHOU, *Et le sexe entra dans la modernité. Photographie obscène et cinéma pornographique primitif, aux origines d'une industrie*, Klincksieck, Paris, 2013.

15. Patrick WALDBERG, *Eros Modern'Style*, « Bibliothèque internationale d'érotologie », Jean-Jacques Pauvert Éditeur, Paris, 1964.

16. Baptiste COULMONT, « Sexualité », Régis AZRIA et Danièle HERVIEU-LÉGER (dir.), *Dictionnaire des faits religieux*, PUF, Paris, 2010, p. 1158.

17. Nathalie COUTELET, *Étranges artistes sur la scène des Folies-Bergère 1871-1936*, « Théâtres du monde », PUV, Saint-Denis, 2014.

de l'art. L'émancipation, la révolution, féminine qu'elle observe là, constitutive d'un éros music-hallien exubérant contre une morale bourgeoise aseptique, n'est pas sans ambiguïtés. Nonobstant la pulsion de vie que cet érotisme incarne, sa force libératrice de l'imaginaire, du corps et du regard, Sylvie Perault relève qu'il est également créateur de nouveaux stéréotypes. La folle nudité des « femmes oiseaux » et « femmes félines » du music-hall s'avère sculptée strictement, rigoureusement pour le plaisir des spectateurs, l'incorporation de son esthétique supposant l'asservissement des girls de revue par une vêtue et une parure taillées minutieusement pour répondre à l'architecture des lieux : il n'est jusqu'au poil pubien qui ne soit scrupuleusement travaillé ! Le nu de l'éros music-hallien triomphe ; mais, questionne-t-elle, n'est-ce pas un nu rendu acceptable ou moralisé et policé ? L'analyse comparative par Mel Gordon du tourisme sexuel entre Berlin et Paris dans l'entre-deux-guerres abonde dans ce sens, mettant en évidence l'incompréhension des touristes français devant les codifications et débauches du Berlin d'une Anita Berber<sup>18</sup> où toutes les sexualités se vivent, s'achètent et se consomment dans un même cabaret tandis que l'élaboration, la diversification et la catégorisation des plaisirs parisiens contraignent le touriste allemand à de fastidieuses et ennuyeuses promenades organisées d'un lieu à un autre à l'image des nuits évoquées par ailleurs chez Georges Bataille<sup>19</sup>.

L'approche anthropologique témoigne que l'érotisme est avant tout de l'ordre de la sensorialité, de la sensibilité, de la sensualité, du sentiment du plaisir et du sentiment amoureux<sup>20</sup>. L'érotisme n'ayant pas été considéré comme un art, mais comme une conduite privée, il n'est pas explicitement enseigné, sinon dans certaines micro-sociétés, par exemple dans les écoles de *môhiniyâtam* dont l'apprentissage est l'objet de l'étude de Corinne Mathou. L'érotisme est pour l'« actrice » de *Môhiniyâtam* d'abord un état sensible complexe et personnel, un accomplissement sous-tendu par une longue éducation, un remodelage, un redressement psychophysique destiné à rendre compte d'une représentation du corps, de la féminité et de l'idée de beauté. Barbara Čurda rappelle dans son analyse de la danse *Odissi* qu'une perception exogène d'un phénomène érotique

---

18. Mel GORDON, *The Seven Addictions and Five Professions of Anita Berber. Weimar Berlin's Priestess of Depravity*, Feral House, Port Townsend, 2006.

19. Georges BATAILLE, *Le Bleu du Ciel*, « Domaine français », 10/18, Saint-Amand-Montrond, 2003 [1935, 1957].

20. Sur l'érotisme et le sensible lire Olivier SIROST, « Éros messenger des sens », dans Marie-Luce GÉLARD et Olivier SIROST (dir.), « Langage des sens », *Communication*, n° 86, Éd. du Seuil, Paris, 2010, p. 99-128.

est généralement source de malentendus culturels et nécessite d'adopter le point de vue des danseuses et des danseurs. Ce qui pourrait paraître à un observateur extérieur relever d'une sensualité ostentatoire, voire de la transgression, peut aussi recouvrir des constructions normatives politiques, régionalistes et identitaires. Éléonore Martin insiste également sur le traitement d'imaginaires incorporés dont les significations sociales, dans le *Jingju* par exemple avec l'exercice des *qiao*, peuvent être oubliés par les amateurs et même par les pratiquants. Des significations religieuses ou sacrées percent encore à travers des performances grivoises et irrévérencieuses. Une mystique du sexe existe. Nathalie Gauthard décrit comment le phallus sacré des bouffons masqués de culture tibétaine est un accès à la connaissance du divin, sans qu'ils omettent d'assurer des fonctions de régulation sociale et de prévention par la promotion du port du préservatif auprès des populations locales. Comment décrire l'érotisme de l'autre — et l'autre commence dans le miroir — dans sa complexité, ses contradictions et ses transformations, en considérant les présupposés ethnocentriques ou théâtrocentriques et les théories post-coloniales qui consistent, par exemple, à nommer théâtre ce qui ressort du spectacle vivant, mais qui n'a pourtant rien à voir avec le théâtre? C'est à cette question difficile que se confronte Rachid Mountasar dans son approche des cheikhate du Maroc. Il nous propose d'appréhender ce phénomène, « manifestation collective du désir, univers de la sensualité débridée et du regard libre » dans une double contextualisation culturelle et philologique. Il pointe la richesse, la variété, du champ lexical de l'érotisme et les différents degrés qu'il recouvre du profane au sacré. Pour les cheikhate la séduction est un art, un savoir-faire, un niveau d'organisation irréductible aux autres aspects de leur performance que Rachid Mountasar considère « comme un circuit dynamique qui lie les danseuses-chanteuses à ceux dont le regard est fortement concupiscent »!

Des esthétiques contemporaines nouvelles émergent de problématiques anthropologiques qui éclatent à la fin des années soixante et au début des années soixante-dix, et se poursuivent aujourd'hui avec l'introduction, l'acclimatation et le développement en France des *cultural studies*, des *gender studies*, des *disability studies*, des *porn studies* et de la *queer theory*. Dans cette nébuleuse de perspectives militantes, certainement impossible à aborder sans une forte contextualisation historique, Jean-Yves Le Talec montre combien l'étude des imaginaires de l'homosexualité masculine dans les arts du spectacle relève du défi tant leur esthétique est diversifiée. Aussi esquisse-t-il les contours du concept de genre pour mieux mettre en lumière la notion de *camp* peu employée, néanmoins féconde pour contribuer à « ordonner une généalogie des

imaginaires de l'homosexualité » dans la performance, le happening, la chanson populaire et le cabaret. Avec le succès des cinémas pornographiques à Paris, « capitale de tous les plaisirs<sup>21</sup> » au début des années soixante-dix, quatre-vingt, la pornographie se vulgarise et se banalise. Les happenings de Jean-Jacques Lebel<sup>22</sup> et les performances de Rita Renoir<sup>23</sup>, celles de Zero Jigen au Japon<sup>24</sup>, appartiennent déjà à l'histoire du théâtre. La pornographie devient une norme esthétique et artistique<sup>25</sup>. Émilie Landais observe ici une rupture pornographique consistant pour les artistes à ne plus seulement dénoncer « une pornographie basée sur une économie hétéro-normée » mais à repolitiser le vécu sexuel, à valoriser la diversité des pratiques et des techniques. La question de la militance pro-orgasme n'est plus de savoir s'il existe ou ce qu'est l'art pornographique, de défendre les opéras porno-sociaux de Costes<sup>26</sup> et les performances *fetish-SM-art* de Maîtresse Cindy ou « postpornographiques » et « cyberesthésiques »<sup>27</sup> de Yann Minh, mais de saisir leurs spécificités en tant qu'objets d'études scientifiques, en tant que formes de savoir et de connaissance<sup>28</sup>. Car, d'après la philosophie de l'orgasme de Bernard Andrieu, l'écologisation de soi par post-pornage engendre de nouvelles hybridations sexuelles, de nouvelles métamorphoses identitaires ou des humanités plus multiples et plus mixtes. Rupture épistémologique engageant, ajoute Charlotte Ricci, un passage du domaine médical à la maîtrise de sa propre sexualité, au devenir acteur de sa propre sexualité. Toutefois, malgré l'apparente ouverture ou libéralisation irriguée par l'esthétique post-pornographique sur les scènes contemporaines, la

---

21. André SALVET, *Paris capitale de tous les plaisirs. Regard sur le... show business érotique*, Taranis, Paris, 1974.

22. Jean-Jacques LEBEL, *Le Happening*, « Dossiers des Lettres Nouvelles », Denoël, Paris, 1966.

23. Pierre PHILIPPE-MEDEN, « Le strip-tease français du cabaret au théâtre expérimental (1950-1970) », dans Sandrine DUBOUILH et Pierre KATUSZEWSKI (coord.), « Formes mineures et minoritaires dans les arts du spectacle », *Horizons/Théâtre*, n° 5, PUB, Bordeaux, 2015, p. 10-24.

24. Bruno FERNANDÈS, *Pornologie vs capitalisme. Le groupe de happening Zero Jigen Japon (1960-1972)*, Les presses du réel, Monts, 2013.

25. Voir à ce sujet le film « documentaire » exemplaire de Jean-François DAVY, *Exhibition*, 1975, d'abord classé « X » puis « Arts et Essais ». Lire aussi Dominique BAQUÉ, *Mauvais genre(s). Érotisme, pornographie, art contemporain*, Éditions du Regard, Paris, 2002.

26. Léo GUY-DENARCY (coord.), *L'Art brutal de Jean-Louis Costes*, Éd. Exposition radicale, Paris, 2012.

27. Manuela TORRES GARCIA, « Postpornographies et nouveaux imaginaires corporels »; Yann MINH, « Le corps cyberesthésique », dans Bernard ANDRIEU et Gilles BOËTSCH (dir.), *Corps du monde*, Armand Colin, Paris, 2013, p. 54-57 et p. 96-101.

28. François-Ronan DUBOIS, *Introduction aux porn studies*, Les Impressions Nouvelles, Paris, 2014; Julie LAVIGNE, *La Traversée de la pornographie. Politique et érotisme dans l'art féministe*, Les Éditions du remue-ménage, Montréal, 2014.

sexualité de l'autre demeure tabou en l'occurrence lorsqu'il s'agit de la sexualité d'acteurs en situation de handicap : « 60 % des Français considèrent que les personnes "en situation de handicap" n'ont aucune sexualité ». Le théâtre en tant qu'art érotique trouve là son utilité. Pour Sophie Rieu le cas de l'œuvre de Jan Fabre est exemplaire dans sa capacité à érotiser, émerveiller et passionner les spectateurs, l'expérience spectatorielle étant expérience dialogique, symbiotique et interactionnelle de l'éros. Une réponse aux « expériences de désincarnations relationnelles » dont la multiplication par l'usage des images animées est pointée par Inès Jerray. Celles-ci sont symptomatiques du passage d'une esthétique de la continuité, narrative comme dans le strip-tease des années cinquante, soixante, à une esthétique de la fragmentation et de la simultanéité. Si les arts du spectacle vivant trouvent une limite aux performances du corps par sa présence réelle, le cinéma d'animation est un moyen d'explorer le territoire illimité des fantasmes de corporités érotiques et sexuelles, de saisir et décrire leurs transformations, de l'intime à leur transposition imagée, corps faune et corps flore par exemple, pour les spectateurs. La force du spectacle vivant reste cependant dans le concret de l'expérience sensible, de relier l'humain au destin dramatique de la création. Bon nombre d'hommes de théâtre viennent au théâtre par le sport, entre autres Jacques Lecocq, Jean-Marie Conty, Kazuo Ono et Yves Marc qui transposent les éléments de leur vie sportive en éléments de vie scénique : « cette transposition est une digestion authentique, qui rend la vie assimilable et permet de satisfaire l'appétit du spectateur<sup>29</sup> ». Gilles Lecocq fait le lien entre sa psychologie sportive et la scène théâtrale pour nous offrir ainsi une pièce en trois actes sur la vie d'une héroïne sportive « écartelée » entre Éros et Thanatos, qui met sa vie en jeu, à la découverte de son corps performatif et de son « corps plus-que-performatif », dans des expériences limites, jetant ainsi un éclairage original, nouveau, sur les notions d'« athlétisme affectif » (A. Artaud) et de « transgression » (J. Grotowski).

Mes derniers mots sont pour remercier l'ensemble des participants dont la présence n'est pas manifeste dans le présent ouvrage collectif, mais qui ont soutenu le projet *Érotisme et sexualité dans les arts du spectacle* depuis son lancement. Je pense particulièrement à l'historienne Christelle Taraud et l'anthropologue Tiziana Leucci qui ont accepté de tenir les rôles d'animatrices/modératrices pour les journées des 23 et 24 octobre 2014 à la MSH-PN, ainsi qu'à la comédienne Maria Villacis de la compagnie Entrée de Jeu qui y témoignait de

---

29. Jean-Marie CONTY, « Art et Sport », *Esprit*, n° 111, Paris, juin 1945, p. 60.

vingt ans de débat théâtral sur la sexualité, la prévention SIDA et l'homophobie. Je tiens aussi à remercier le professeur Martial Poirson qui, sans participation explicite au colloque et à la publication de ses actes, a néanmoins suivi de façon régulière son organisation et m'écrivait le 8 janvier 2014, le lendemain des événements qui ont meurtri *Charlie Hebdo*, « à quel point l'irrévérence et l'anti-conformisme sont à l'ordre du jour, et doivent être défendus ». C'est enfin les éditions l'Entretemps que nous remercions tous pour avoir immédiatement accepté et encouragé la publication de nos articles qui contribuent à ouvrir un vaste champ d'investigation.





# Table des matières

## Introduction

Pierre Philippe-Meden ..... 9

## Éros, au fondement du spectacle vivant

Jean-Marie Pradier ..... 19

## L'actrice comme objet de spectacle dans les théâtres parisiens (1851-1914)

Lola Gonzalez-Quijano ..... 33

## Éros, héros du music-hall, de la Belle Époque aux Années folles

Nathalie Coutelet ..... 43

## Des filles à poils. Construction esthétique des danseuses de revues parisiennes (1890-1990)

Sylvie Perault ..... 55

## Le tourisme sexuel à Berlin sous la République de Weimar et à Paris dans l'entre-deux-guerres

Mel Gordon ..... 67

## Incarner le sentiment érotique dans la danse de Môhini l'ensorceleuse

Corinne Mathou ..... 77

## Érotisme ou vertu morale ? Le cas des représentations de la danse *Odissi* à Bhubaneswar en Inde

Barbara Čurda ..... 91

## Les « lotus d'or » en scène : de l'érotisme dans le *Jingju* en Chine

Éléonore Martin ..... 103

Sexualité et spiritualité : phallus, poésie grivoise et folle sagesse du bouddhisme tibétain Nathalie Gauthard .....	115
Les <i>cheikhate</i> du Maroc : sensualité, séduction et esthétique du regard Rachid Mountasar .....	129
Les imaginaires de l'homosexualité dans les arts du spectacle au prisme du genre et du <i>camp</i> Jean-Yves Le Talec .....	137
La post-pornographie dans le spectacle vivant. Un objet de recherche corporel, politique et scientifique Émilie Landais .....	147
Le spectacle de son orgasme : un agenrement en soi Bernard Andrieu .....	161
L'érotisation des corps jugés « hors normes » dans les arts du spectacle Charlotte Ricci .....	171
Prenez, ceci est mon corps. L'érotisme comme don dans l'œuvre de Jan Fabre Sophie Rieu .....	183
Fantasmes d'incarnation et imaginaire érotique dans le cinéma d'animation Inès Jerray .....	193
Mise en scène d'une vie sportive au Théâtre des deux sources : Psyché peut-elle rencontrer Éros sans rencontrer Thanatos ? Gilles Lecocq .....	205
Questions sur la « formation » en ethnoscénologie Jean-Marie Pradier .....	215
Lettre inédite de Jean Duvignaud .....	229
Résumés / Abstracts .....	234
Notices biographiques des auteurs .....	247
Crédits iconographiques .....	251

**ANTHROPOLOGIE**

COLL. « LES ANTHROPOPAGES »

**FÊTES, MASCARADES ET CARNAVALS**  
*Circulations, transformations et contemporanéité*  
 dirigé par Nathalie Gauthard

**ETHNOGRAPHIE**

REVUE « L'ETHNOGRAPHIE  
 CRÉATION, PRATIQUES, PUBLICS »  
*dirigée par Jean-Marie Pradier*

**L'ETHNOGRAPHIE N° 1****L'ETHNOGRAPHIE N° 2**

*Villages noirs, zoos humains*  
 d'Emmanuel Garrigues et Gérard Lévy

**L'ETHNOGRAPHIE N° 3**

*Rites, théâtre et performance - Anthropologie et apories cultu(r)elles*

**L'ETHNOGRAPHIE N° 4****L'ETHNOGRAPHIE N° 5**

*Pratiques corporelles artistiques et regard de l'autre*

**L'ETHNOGRAPHIE N° 6**

*Terrain, mondialisation et (nouvelles) écritures de l'anthropologie*

**THÉÂTRE**

COLL. « LES VOIES DE L'ACTEUR »  
*dirigée par Patrick Pezin*

**THÉÂTRE**

*Solitude, métier, révolte*  
 d'Eugenio Barba, traduit de l'italien par Eliane Deschamps Pria  
 suivi de **26 LETTRES DE JERZY GROTOWSKI À EUGENIO BARBA**

**L'ÉCOLE DU JEU**

*Former ou transmettre... les chemins de l'enseignement théâtral*  
 ouvrage collectif dirigé par Josette Féral

**LE CANOË DE PAPIER**

*Traité d'anthropologie théâtrale*  
 d'Eugenio Barba, traduit de l'italien par Eliane Deschamps Pria

**L'ACTEUR AU XX<sup>e</sup> SIÈCLE**

*éthique et technique*  
 d'Odette Aslan

**LE LIVRE DES EXERCICES 3<sup>e</sup> ÉDITION**

*À l'usage des acteurs*  
 de Patrick Pezin

**ÉTIENNE DECROUX**

*mime corporel*  
 sous la direction de Patrick Pezin

**TCHEKHOV/LACASCADE**

*La communauté du doute*  
 de Sophie Lucet

**LE FOU, ROI DES THÉÂTRES**

de Serge Martin  
 suivi de **VOYAGE EN COMMEDIA DELL'ARTE**  
 de Patrick Pezin

**LA DIRECTION D'ACTEURS**

*dans la mise en scène théâtrale contemporaine*  
 de Sophie Proust

**LA LIGNE DES ACTIONS PHYSIQUES**

*Répétitions et exercices de Stanislavski*  
 textes réunis, traduits, et présentés par Marie-Christine Autant-Mathieu

**MIKHAÏL TCHEKHOV / MICHAEL CHEKHOV**

*De Moscou à Hollywood / Du théâtre au cinéma*  
 ouvrage collectif dirigé par Marie-Christine Autant-Mathieu

**BRÛLER SA MAISON**

*Origines d'un metteur en scène*  
 d'Eugenio Barba, traduit de l'italien par Eliane Deschamps-Pria

**MAXA**

*La femme la plus assassinée du monde*  
 d'Agnès Pierron

Le catalogue complet de L'Entretemps,  
avec vente en ligne, résumés des livres,  
notices biographiques des auteurs  
et images des couvertures, peut être consulté en ligne  
sur notre site Internet :  
**[www.entretemps.org](http://www.entretemps.org)**

Depuis 18 ans, de nombreux partenaires éditoriaux ont accompagné notre itinéraire d'éditeur. Nous ne pouvons les citer ici, tant ils furent nombreux. Mais nous tenons à les remercier collectivement, ainsi que tous les collaborateurs internes, salariés ou stagiaires, et tous les lecteurs qui ont aidé nos directeurs de collection à identifier des textes importants et des projets nécessaires. Parmi nos partenaires, nous remercions notamment ceux qui se sont impliqués sur cette publication ou qui nous accompagnent de manière récurrente : le ministère de la Culture et de la Communication (Centre national du livre et DRAC Languedoc-Roussillon), la région Languedoc-Roussillon, l'I.I.M. (Institut international de la marionnette), Lieux publics, HorsLesMurs, la Maison des sciences de l'homme Paris Nord (USR3258), le Centre national de la recherche scientifique (CNRS), l'université Paris 13, l'université Paris 8, le Campus Condorcet Paris-Aubervilliers, la région Île-de-France, le Fond de soutien et de développement des initiatives étudiantes de l'université Paris 8 (FSDIE-PARIS 8), l'Agence universitaire de la francophonie (AUF), le CROUS de Créteil (Prix Culture-Actions 2014), le Laboratoire interdisciplinaire des pratiques spectrales (LIPS-Paris 8), la Société française d'ethnoscénologie (SOFETH)



Cet ouvrage a été achevé d'imprimer  
par l'imprimerie Simolini 94  
à Sofia,  
en juillet 2015.

Couverture et conception graphique : Christophe Bara.  
Mise en page et exécution PAO : Marie Mougnaud.  
Préparation de copie : Bénédicte Debray.  
Nettoyage et optimisation des images : Christophe Bara et Maud-Cécile Carette.  
Relectures : Bénédicte Debray, Aurélien Gutierrez et Sabrina Rouquette.  
Dernières vérifications sur épreuves : Amélie Gattepaille et Alexis Penaud.

Dépôt légal : troisième trimestre 2015  
Numéro d'éditeur : 2-912877 / *Imprimé en Bulgarie.*

Diffusion : éditions l'Entretemps  
Distribution : Interforum

Catalogue en ligne :  
[www.entretemps.org](http://www.entretemps.org)